

22 décembre 2012

## Oh !

«Comment ai-je ce bonheur que la mère du Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.» Lc, 1, 43-44

«Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un sauveur... Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.» Lc, 2, 10-13

Ce n'est pas banal, ce que rapporte S. Luc : le vécu d'une joie profonde et intense. L'enfant dans le sein de la Vierge Marie, l'enfant couché dans une mangeoire, c'est l'incroyable Bonne Nouvelle : «Dieu se fait proche de nous».

Elisabeth salue Marie, la mère du Seigneur ; les bergers découvrent l'enfant dans une mangeoire. Ils sont pour nous les témoins de la visite de Dieu à l'humanité. Nous contemplons l'évènement avec émotion. Les artistes musiciens, poètes, peintres, nous invitent à entrer dans ce mystère. J'ai eu la joie de chanter dans le cadre d'un concert de l'Avent, le motet «O magnum mysterium et admirabile sacramentum» (O grand mystère et merveilleuse révélation) de Toma Luis de Victoria. Chaque voix fait son entrée, successivement, bouche ouverte, pour un grand «Oh» d'émerveillement. Saurons-nous trouver ce moment d'émotion devant le mystère que le Peuple chrétien célèbre en cette fête de Noël !

Chanoine Charles Neuhaus



## Un enfant nous tend les bras...

Et si Noël, c'était simplement accueillir un enfant qui nous tend les bras ?

Regardez un petit enfant ouvrir tout grand ses bras pour courir vers sa Maman... Ses yeux rayonnent, ses bras s'ouvrent aussi largement qu'il est possible, son sourire est lumineux. Et il court se jeter dans les bras de sa Maman.

Tout en lui respire le bonheur et la confiance. Il sait qu'il n'a rien à attendre de mal de cet être vers lequel il s'élançait. Il est intimement persuadé de la tendresse et de l'amour qu'il va recevoir en retour. Et tout cela le fait tressaillir de joie.

Chaque année, Jésus fait la même chose. Il nous sourit depuis la crèche, il ouvre les yeux sur notre monde, des yeux qui s'émerveillent de l'être humain dont il a pris la chair. Il nous tend les bras. Il accourt vers nous. Et c'est notre monde qui joue le rôle de la Maman.

Chaque année il croit en l'Homme. Il a confiance en nous. Il sait que le fond du cœur de l'Homme est amour, tendresse, confiance, joie. Il croit très puissamment en nous, il a confiance en nous...

Ouvrons-lui tout grand les bras, Frères et Sœurs ! Accueillons-le, répondons à la confiance qu'il a mise en nous en lui faisant cadeau de la nôtre ! Offrons-lui notre tendresse, notre amour, notre joie.

Et en son nom, ouvrons tout grand les bras, en ce temps de fête, à toutes celles et tous ceux qui manquent de joie, de tendresse, d'amour, de confiance...

*Abbé Vincent Lafargue*